

„ ses eaux & de son limon? „ Quant à l'accroissement du Nil dans un Pays où il ne pleut presque point, il est plus vraisemblable qu'il vient des pluies régulières d'Ethiopie, entre les deux Equinoxes. Dans le même-tems il vente en Egypte; & le degré du vent (selon notre Auteur) est tellement proportionné au degré des pluies, qu'on peut juger de la quantité des pluies, par la force du vent; & conséquemment de la quantité de l'augmentation des eaux du Nil. Elles augmentèrent peu en 1694. Aussi les vents avoient-ils été très-foibles. Généralement parlant, les eaux croissent sur la fin d'Avril & au commencement de Mai. Il est pourtant arrivé qu'elles n'ont crû qu'en Septembre. Elles paroissent souffrir en se troublant, une espece de symptôme que les Arabes expriment figurément comme celui des grossesses commencées. Ce trouble succede au dernier point de la diminution des eaux. Car elles diminuent aussi sensiblement quand elles sont arrivées au dernier période qu'elles ont augmenté pour y arriver. On célèbre le jour de l'accroissement, par des fêtes & des réjouissances. Comme rien n'est plus intéressant pour les Egyptiens que la quantité de la hauteur des eaux, ils ont de tout tems usé de superstitions ou de supercheries, pour tirer des pronostics de cette élévation future. Ils les pratiquent encore aujourd'hui. Si la conjecture de Mr. de M** avoit lieu, l'on pourroit tirer un pronostic utile de la quantité des vents qui regnent avant cet événement. Le reste est puérilité ou duperie. L'accroissement étant commencé, on l'observe & on le publie avec une politique qui vaut la peine d'être étudiée. Il y a eu plusieurs Hydrometres pour l'observation. Il n'en subsiste plus qu'un nommé *Mikias*, comme ceux d'autrefois. C'est un vaste édifice, où l'on voit un puits octogone, creusé jusqu'au niveau du lit où

soule